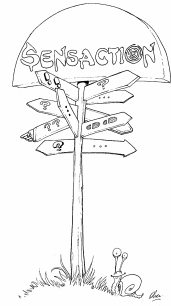




U2. Le sauveur du monde



Etape 1

Les participants sont disposés en équipes de trois.

L'instruction est simple : « Le monde ne va pas très bien, comme vous savez. Il faut donc faire appel à quelqu'un pour qu'il aille mieux. Or voici que justement un mage hyperpuissant sorti d'on ne sait où nous offre la possibilité de rendre la vie à une et une seule personne aujourd'hui décédée. Chaque groupe choisira une personne de son choix à faire revenir sur terre et lui proposera une stratégie générale (priorités ET moyens d'action à utiliser) pour arriver à résoudre les problèmes. »

Les groupes disposent de vingt minutes maximum pour se décider.

Etape 2

Mise en commun.

Chaque groupe explique quel personnage il a choisi et quel "ordre de mission" il lui a donné.

L'animateur du débat synthétise ce qui a été dit, en soulignant d'éventuelles catégories de personnes, d'éventuelles catégories de moyens d'action utilisés et d'éventuelles catégories de priorités qui ont été fixées.

Par catégories de personnes, on trouvera peut-être de grands philosophes, de grands militaires, des personnes moins connues, des artistes. Souligner simplement le fait que ce soit vers de telles catégories de personnes qu'on se tourne en ces circonstances.

Par catégories de moyens d'action utilisés, on vise les stratégies mises en avant, les types de conseil donnés aux "ressuscités" pour avoir une véritable action sur le monde. S'agit-il de prendre le pouvoir politique ? de créer un œuvre artistique ? de tout casser ?

Par catégories de priorités, on vise l'objectif assigné : la paix dans le monde, le rétablissement d'un équilibre écologique planétaire, l'accès au beau (à l'art), la lutte contre la pauvreté, etc. Il va de soi qu'on n'a pas cité ces catégories au préalable afin de voir à quoi les participants auront spontanément pensé.

Attention, tout au long de cette synthèse, l'animateur du débat ne donne pas son avis personnel. Il est encore moins occupé à distribuer des bons et des mauvais points aux équipes. Il se limite au contraire à nourrir la réflexion des participants en agaçant l'information qu'ils ont donnée pour lui donner un éclairage nouveau et faire apparaître de nouvelles pistes de réflexion.

Etape 3

Toujours en un seul grand groupe.

L'animateur lit (ou fait lire par un participant) le texte suivant dont il a préalablement distribué une copie.

La Providence dans les trois bateaux de secours

Un prêtre était assis à sa table de travail et rédigeait un sermon sur la Providence, lorsqu'il entendit comme une explosion. Bientôt il vit des gens paniqués courir çà et là et découvrit qu'un barrage venait de céder : la rivière était gonflée et on évacuait la population.

Le prêtre vit l'eau qui commençait à monter dans la rue, au-dessous de lui. Il éprouva quelque difficulté à réprimer le mouvement de panique qui montait en lui, mais il se dit à lui-même : « Je suis en train de préparer un sermon sur la Providence et l'occasion m'est donnée de mettre en pratique ce que je prêche. Je ne fuirai pas avec les autres. Je vais demeurer exactement où je suis et faire confiance à la Providence de Dieu pour me sauver.

Lorsque les eaux atteignirent le niveau de sa fenêtre et qu'une embarcation pleine de monde passa par là, « Embarquez, Père » lui cria-t-on. — « Oh ! non, mes enfants, répondit-il plein de confiance : je confie à la Providence de Dieu le soin de me sauver. »

Quand même, le père prit l'initiative de monter sur le toit et au moment où l'eau atteignit ce niveau, une autre embarcation passa pleine de monde et de nouveau on enjoignit au père de se joindre au groupe : il refusa encore.

Cette fois, il grimpa au sommet du clocher. Lorsque l'eau lui vint aux genoux, on envoya un officier de bateau à moteur pour le rescaper. « on merci, officier, dit le père avec le sourire le plus calme, j'ai confiance en Dieu, vous savez : il ne me laissera jamais tomber.

Quand le père se noya et parvint au ciel, la première chose qu'il fit fut de se plaindre à Dieu : « J'ai eu confiance en vous ! Pourquoi n'avez-vous rien fait pour me sauver ? »

« Oh ! dit Dieu, je t'ai envoyé trois embarcations, tu sais. »

*(A. DI MELLO, Dieu est là, dehors,
Bellarin - Desclée De Brouwer, Montréal-Paris, pp. 151-152)*

Dieu est là, dehors

Il y avait une fois une dame qui était religieuse, dévote et remplie de l'amour de Dieu. Chaque matin elle allait à l'église. Chemin faisant, des enfants l'interpellaient, des mendiants l'accostaient, mais elle était tellement absorbée dans ses dévotions qu'elle ne les voyait même pas.

Or, un bon jour, elle descendit la rue comme d'habitude et parvint à l'église juste à temps pour l'office. Elle poussa sur la porte, mais ne put l'ouvrir. Elle poussa plus fort et découvrit qu'elle était verrouillée.

Bouleversée à la pensée de manquer l'office pour la première fois depuis des années et ne sachant quoi faire, elle leva les yeux. Et là, juste devant sa face, elle vit une note épinglée sur la porte.

C'était écrit : « Je suis là, dehors ! »

*(A. DI MELLO, Dieu est là, dehors,
Bellarin - Desclée De Brouwer, Montréal-Paris, p. 52)*

Les bras du Christ

Dans un petit village de montagne se dresse une ancienne église qui abrite, à l'intérieur de ses murs, un vieux Christ abîmé par les ans et la guerre. Il n'a plus de bras.

Le sacristain vint un jour trouver le curé de la paroisse pour lui faire une proposition :

- *Un jeune sculpteur vient de s'installer au village. Ne lui demanderait-on pas de refaire des bras pour le vieux Christ ?*

Monsieur le Curé, après de longues hésitations, rappela son dévoué collaborateur et lui dit :

- *J'ai réfléchi, nous ne toucherons pas à notre Christ, il est beau comme cela. Mais je vais ajouter une inscription*

Et sur le mur blanc, Monsieur le Curé écrivit ces mots :

- *« Le Christ n'a plus ses bras, mais il a les tiens ! »*

(Il était une fois, CRJC, p. B40.)

L'animateur rappelle qu'on n'a pas encore trouvé, à ce jour, de moyen de ressusciter les morts et que tant qu'aucun mage n'apparaît, il va falloir faire le boulot nous-mêmes.

Etape 4

Chacun individuellement inscrit sur un papier (qu'il conservera sans l'avoir montré à quiconque) ses forces et faiblesses pour rendre le monde meilleur.

Il aura aussi inscrit au préalable sur le papier la réponse à la question : « c'est quoi un monde meilleur ? ».

Comptons un petit quart d'heure.

Etape 5

Chacun reçoit une enveloppe contenant le message : « Qu'attends-tu pour commencer ? »